

# Réseau Capacitation Citoyenne

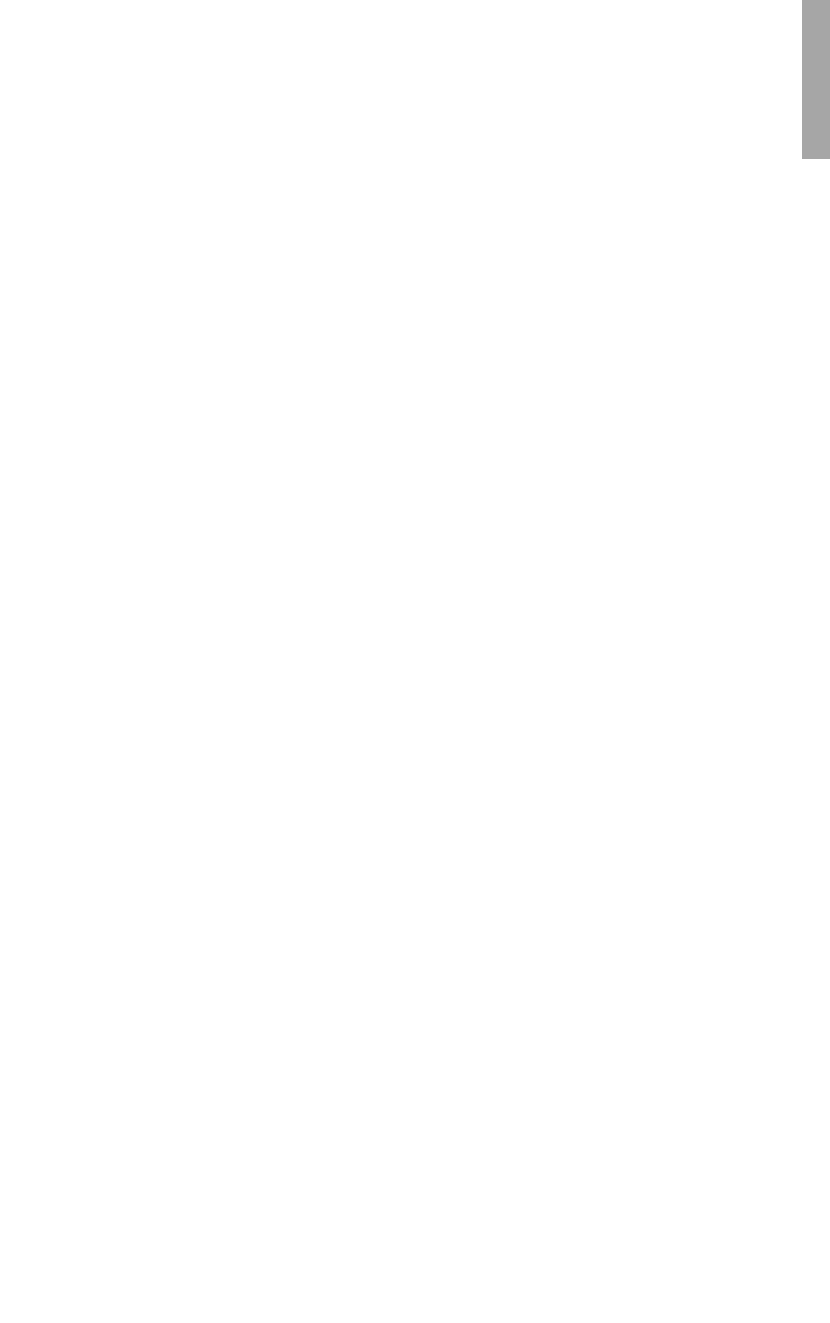
*Etude-Action pour la formation des habitants à la gestion urbaine et sociale de la ville*

Femmes dans la Cité, Culture & Liberté

Réseau Capacitation Citoyenne

**Des ateliers  
cuisine d'Aniche  
et Auberchicourt  
au projet vacances,**

**Femmes dans la Cité,  
Culture & Liberté**



Préambule	1
-----------	---

---

Femmes dans la Cité, Culture & Liberté	5
---	---

---

Culture & Liberté et le réseau Capacitation Citoyenne	9
--	---

---

*Compte rendu des rencontres de Culture & Liberté  
et du réseau Capacitation Citoyenne des 9 mars,  
27 avril et 23 mai 2000*

Publics	10
<i>Un profil homogène et accueillant</i>	

Réseaux	12
<i>Le manque de reconnaissance, frein aux relations du groupe avec l'extérieur</i>	

Influence sur l'action publique	19
<i>La difficulté de percevoir ses propres potentiels</i>	

Projet	21
<i>L'atelier, une occasion de concevoir d'autres actions mobilisatrices</i>	

---

<b>Règles de fonctionnement</b>	<b>24</b>
<i>Le groupe interpellé par des propositions qu'il n'arrivait pas à imaginer</i>	
<b>Animation</b>	<b>27</b>
<i>La crainte de l'absence d'un chef!</i>	
<b>Sujets abordés</b>	<b>29</b>
<i>La vie de chacun comme point de départ</i>	
<b>Echelles de territoire</b>	<b>30</b>
<i>Des contacts et échanges d'une commune à l'autre</i>	
<b>Transformation des participants</b>	<b>32</b>
<i>Le mieux-être personnel, condition pour une meilleure expression</i>	

---

## Préambule

**C**e livret fait partie d'une série. Il est une des cartes d'identité du réseau constitué dans le cadre de notre étude-action. Celle-ci met en relation, pour qu'elles se fécondent réciproquement, des expériences de formation à la gestion urbaine et sociale de la ville, menées au Brésil, au Sénégal et en France.

A Fortaleza au Brésil, en réponse à une demande d'organisations de base, le "Cearah Periferia", une ONG locale, a mis en place une formation de leaders de quartiers populaires pour leur permettre de devenir des interlocuteurs crédibles sur les questions urbaines.

Au Sénégal, des associations, notamment les “Associations Sportives et Culturelles”, qui ont pris en charge une part importante des responsabilités qui devraient être assumées par l’action publique, se regroupent pour créer autour du “CERPAC” un centre de ressources, de formation et d’échanges.

En France, les populations engagées dans des processus collectifs ne formulent que rarement des demandes explicites de “formation”. En revanche, certaines s’interrogent sur les moyens qui favorisent et améliorent leurs capacités à intervenir et participer à l’action collective, sur les chemins qui permettent à l’individu isolé d’être mieux armé pour pouvoir intervenir avec d’autres dans un projet social.

Nous n’avons pas trouvé dans la terminologie française le mot qui corresponde à ce type de processus. Mais les Brésiliens et les Sénégalais utilisent pour cela le terme de “capacitation citoyenne”, c’est-à-dire une démarche qui permet aux gens de renforcer et développer leurs capacités à exercer leur rôle de citoyen.

C'est donc à partir de cette notion que nous avons questionné des dispositifs de participation et de formation au Brésil, au Sénégal et en France pour révéler ce qui, dans leur mode d'action, contribue à une "capacitation citoyenne" pour améliorer les capacités des participants à transformer leur rapport personnel à l'implication dans des projets collectifs, voire même dans la gestion urbaine globale.

Des travaux préalables nous ont permis d'élaborer une série de questions :

- rencontres avec des dispositifs dans l'agglomération grenobloise et dans le Nord-Pas-de-Calais ;
- séminaire à Guédiawaye dans la banlieue de Dakar, avec des acteurs du Nord-Pas-de-Calais, de l'agglomération de Grenoble, de Fortaleza, de Porto Alegre ;
- auto-évaluations de "Ville et Participation Citoyenne" à Dunkerque et de "l'Atelier de Travail Urbain" à Grande-Synthe.

Nous avons ensuite rencontré les différents dispositifs deux ou trois fois, sur la base de cette liste de questions. La série de livrets est le résultat de ce travail mené par chacun des groupes rencontrés.

Après une présentation succincte de leur expérience, son contexte, son origine, son fonctionnement, le public touché..., une seconde partie restitue leurs débats à partir de la grille de lecture, sans interprétation.

Les participants à l'élaboration de ces livrets sont différents selon les dispositifs étudiés. Ce sont parfois tous les participants du dispositif, plus souvent quelques volontaires. Ils rassemblent quelques fois aussi des élus ou des professionnels, mais plus souvent seulement des "habitants" ou des membres d'associations.

Un livret final, élaboré après une rencontre générale de représentants de tous les dispositifs étudiés, propose une synthèse et une interprétation concluant l'étude-action.

La coordination de l'étude-action





# Femmes dans la Cité, Culture & Liberté

**L'**association Culture et Liberté implantée depuis sa création, en 1971, dans le Douaisis, a proposé dès le départ des actions de formation en direction des femmes (alphabétisation, vie quotidienne, ...). Investie dans un travail de proximité, et donc de terrain, elle a très vite collaboré avec des acteurs locaux (élus, travailleurs sociaux, associations, ...).

Dans les années 80, elle rentre dans les dispositifs d'insertion tout en veillant à garder sa démarche d'éducation populaire.

Dans les années 90, le Conseil général développe une politique d'insertion sociale en direction des bénéficiaires du RMI (Revenu Minimum d'Insertion), un public qui se marginalise de plus en plus.

Très vite, l'association Culture et Liberté met en place des projets en associant les institutions partenaires et les personnes concernées. Ceux-ci se traduisent par des stages avec des modules de savoirs de base, de créativité (bois, cuisine...) avec un public mixte. En fonction des lieux, la motivation est très variable, de plus les référents privilégient l'entrée en formation des hommes.

En 1996, en concertation avec la cellule d'appui (Etat) de Douai et la CLI (Commission Locale d'Insertion, Conseil Général) du Douaisis, l'association Culture et Liberté met en place des ateliers permanents favorisant l'accès à la citoyenneté par l'apprentissage,

la création et l'échange des savoir-faire ; ceux-ci répondent à la fois :

- au choix de la personne : c'est elle qui choisit son atelier (ou plusieurs) ;
- au rythme de la personne : elle peut se former entre 3 et 15 heures par semaine ;
- à la proximité tout en favorisant la mobilité : des ateliers variés situés sur trois communes ;
- à la mixité : les ateliers et le rythme s'adaptent aussi bien à l'homme qu'à la femme.

En parallèle, l'association met en place une commission départementale qui deviendra ensuite régionale "Femmes dans la Cité" dont le but est de promouvoir des initiatives par et pour les femmes dans les quartiers populaires, de réfléchir à la place de la femme et de l'homme dans la société.

L'atelier cuisine qui fait l'objet de l'étude autour de la "capacitation citoyenne" s'inscrit à la fois dans un

projet d'insertion des personnes en précarité sociale et dans un projet d'accompagnement des acteurs.

Cet atelier fonctionne depuis 1996 sur deux lieux, l'un à Aniche, l'autre à Auberchicourt. Ils accueillent essentiellement un public féminin. Ils ont pour but de faire découvrir des menus variés, équilibrés et peu coûteux. L'échange de recettes est aussi favorisé. À travers cette activité, le transfert des savoirs, l'intégration dans un groupe, la prise d'initiatives sont visés.

Un demi-groupe de huit personnes vient tous les quinze jours, la séance dure 7 heures animées par une formatrice. Le groupe est composé de vingt-huit femmes et d'un homme. La moyenne d'âge est de 40 ans. Il s'agit souvent de femmes seules ayant des enfants à charge.

# Culture & Liberté et le réseau Capacitation Citoyenne

Compte rendu des rencontres de  
Culture & Liberté et du réseau  
Capacitation Citoyenne des 9 mars,  
27 avril et 23 mai 2000

---

*Préparation de beignets qui seront vendus lors de l'expo  
forum de la circonscription (mai 2000); le bénéfice de la  
vente contribuera au financement du projet vacances  
des participants de l'Atelier.*



# Publics

---

*Un profil homogène et accueillant*

L'atelier cuisine regroupe, dans chacune des deux localités, des bénéficiaires du RMI qui ont été orientés par l'ANPE ou les CCAS pour participer à des ateliers d'insertion sociale. Une fois qu'ils ont choisi l'atelier cuisine proposé par Culture et Liberté et qu'ils ont accepté le "contrat d'insertion", les participants s'engagent à suivre régulièrement le cours.

Le groupe est composé majoritairement de femmes, mais quelques hommes y participent également. Il existe une grande variété d'âges, sans que cela ne représente un problème : ce mélange permet de mieux appréhender les choses, sans laisser les plus anciens de côté, et en équilibrant l'élan des plus jeunes par l'expérience des plus âgés. De toute façon, tous s'accordent pour souligner que l'essentiel, c'est la bonne ambiance dans le groupe et l'entente entre les participants.

Régulièrement, de nouvelles personnes viennent s'intégrer au groupe. Une fois le stress du premier contact dépassé, le contact s'établit très rapidement et les nouveaux arrivants font partie du groupe au même titre que les autres.

Tous ont l'objectif de retrouver un emploi, même si les plus âgés savent combien leur accès au marché du travail est limité, et les jeunes mères sont davantage concentrées sur leurs responsabilités vis-à-vis de leurs enfants que sur un emploi à court terme.

Généralement, pour les participants, l'atelier cuisine est un des rares espaces de vie de groupe auxquels ils participent (très peu s'investissent dans d'autres associations), ce qui donne d'autant plus de valeur au groupe et d'importance aux relations qui s'y tissent.

# Réseaux

---

*Le manque de reconnaissance,  
frein aux relations du groupe avec l'extérieur*

**O**utre les rencontres régulières entre les deux ateliers cuisine - celui d'Aniche et celui d'Auberchicourt -, le groupe vit essentiellement sur lui-même ; les réunions organisées (avec la participation des deux ateliers) dans le cadre du réseau Capacitation Citoyenne ont été une première occasion pour voir quelqu'un de l'extérieur qui venait rencontrer le groupe et connaître son expérience.

De manière ponctuelle, une visite a été organisée à Bruxelles avec d'autres groupes de Culture & Liberté ; à cette occasion, les participants des ateliers cuisine n'ont pas vraiment établi de contact avec les autres groupes présents.

Un aspect important est l'organisation de repas et d'expositions destinés à un public extérieur (les partenaires de l'atelier, les formateurs, les mairies...), souvent dans le but aussi de récolter



des fonds pour la mise en œuvre d'un projet collectif des participants de l'atelier. Chaque fois, pour le groupe, c'est l'occasion de montrer ce qu'il fait, d'être fier de son travail, de rencontrer d'autres habitants, des responsables d'associations et des personnes de la mairie dans une bonne ambiance.

---

*Stand des ateliers de Culture & Liberté lors de l'expo forum de la circonscription de Guesnain : une occasion de présenter et de promouvoir l'atelier à un large public*



A l'heure actuelle, c'est essentiellement l'équipe de Culture & Liberté qui organise ces moments et lance les invitations, même si un participant rappelle qu'il a déjà amené un voisin ou l'autre ; de manière générale, pour les participants, il n'y a que peu d'échos de ces moments, ce qui explique sans doute le fait qu'ils n'en parlent pas beaucoup.

La vision de l'entité Culture & Liberté par le groupe est assez confuse ; au-delà d'une perception positive dans la mesure où « *il s'agit d'une association qui ne rejette pas les RMIstes, ... d'un espace de réinsertion* », il apparaît clairement que les stagiaires de l'atelier ont beaucoup de difficultés à faire la différence entre être membre d'une association et bénéficier d'une activité proposée par une association. De plus, la distinction entre Culture & Liberté et pouvoir public (que ce soit à l'échelle locale, départementale, régionale ou nationale) n'est absolument pas claire, d'autant que l'association dispose de

structures à toutes ces échelles. Cela se traduit notamment quand un stagiaire ne peut être présent à une séance et qu'il prévient la mairie, alors que celle-ci n'est pas responsable du suivi du fonctionnement de l'atelier. Au cours de la réunion et sur la base de ce constat, les participants décident avec l'équipe d'animation de Culture & Liberté de faire un organigramme de l'association et de visualiser les relations avec les autres partenaires (bailleurs, autres groupes offrant des formations...).

Mais de manière générale, la relation avec l'extérieur est difficile comme en témoignent les expériences suivantes et il semble que la vision de l'extérieur des RMIstes y soit pour beaucoup : *« Certains nous considèrent comme des profiteurs, pourtant on n'a pas choisi d'être là où on est et on préférerait dépenser 3000 FF à Auchan, plutôt que devoir payer avec des bons qu'on a reçus de la mairie ! »*

L'atelier cuisine a collaboré l'année dernière avec les Restos du Cœur pour lesquels il préparait de la soupe. Tous s'accordent pour témoigner du manque de reconnaissance à leur égard (pas de remerciement, aucune mention de l'atelier dans les articles de presse). À partir de cette expérience, c'est l'existence même du groupe qui est touchée dans la mesure où ses participants ne se sentent pas considérés; ils décideront d'ailleurs de ne pas renouveler cette collaboration !

Plus récemment, c'est la relation avec la mairie qui a ébranlé une fois de plus la manière dont est perçu le groupe. La mairie a rénové ses locaux, dans lesquels il y avait auparavant un espace pour l'atelier cuisine ; aujourd'hui, le nouveau bâtiment ne dispose plus d'aucun local pour le groupe ! Face à cette situation, la première réaction du groupe a été de baisser les bras en disant qu'il n'avait aucun poids pour négocier avec la mairie.

Dans un second temps, les participants se sont mobilisés et ont rédigé collectivement une lettre adressée à M. le Maire avec le soutien de Culture & Liberté.

M. le Maire a alors fixé une réunion pour rencontrer le groupe et l'équipe de Culture & Liberté. Si les résultats de cette réunion n'ont pas permis de définir un local spécialement destiné à l'atelier, des négociations sont néanmoins ouvertes pour l'obtention d'espaces de rangement dans les nouveaux locaux. Cet épisode, même s'il n'a pas laissé que des impressions très enthousiasmantes, a néanmoins permis au groupe de défendre une position collective et de se battre pour sa reconnaissance locale. Les participants souhaitent d'ailleurs poursuivre cette mobilisation pour obtenir un peu plus de reconnaissance.

Enfin, certains participants de l'atelier cuisine soulignent qu'ils sont parfois mal vus par d'autres RMIstes !

Ceux-ci considérant comme anormal de participer à des stages sans être payé et ne comprenant de toute façon pas l'intérêt de mettre de l'énergie dans ces stages !

Au-delà de ces commentaires, apparaît une certaine incompréhension de la part des participants à propos des critères et conditions pour participer au stage (plusieurs disent « *pourquoi moi et pas lui ?* » ou « *c'est toujours les mêmes qui sont harcelés, alors que d'autres ne sont jamais sollicités* »). Culture & Liberté a d'ailleurs prévu d'organiser prochainement une session de travail sur les droits et les devoirs des RMIstes.

Cette réalité témoigne durement de la difficulté d'établir des liens avec autrui quand se pose avant tout la question de la reconnaissance du groupe et de ses membres dans une société qui, selon les paroles d'une participante, « *nous aide et nous détruit en même temps* ».

# Influence sur l'action publique

*La difficulté de percevoir ses propres potentiels*

**M**ême si l'atelier n'a pas pour objectif explicite d'influer sur l'action publique, une participante a exprimé sa volonté de « *leur montrer qu'on ne reste pas à se lamenter et qu'on essaie de s'en sortir* », en se référant plus particulièrement aux élus locaux. De là, un débat nouveau pour le groupe visant à savoir jusqu'à quel point il pouvait faire bouger des choses au-delà de lui-même. Si la vision partagée par la plupart est initialement très pessimiste, dans la mesure où ils font référence à la relation difficile avec la mairie, il apparaît au cours des débats une piste ou l'autre qui permet d'entrevoir l'un ou l'autre "possible".

Ainsi, le fait d'avoir un soutien d'autres entités, comme le Secours Catholique, dans le cadre du projet vacances (*voir présentation ci-après*), démontre que des groupes extérieurs reconnaissent la valeur des initiatives élaborées au sein de l'atelier. À partir de là, c'est un premier chemin pour imaginer un axe

d'influence sur d'autres collectifs locaux. Mais le débat s'est très vite concentré sur la difficulté des membres du groupe à faire face aux critiques et moqueries qu'ils reçoivent d'autres personnes dans la rue, particulièrement quand elles proviennent de jeunes qui semblent être les plus virulents. Sur base de ce constat, le groupe s'interroge sur sa capacité à faire évoluer ces comportements ; malgré une certaine perception d'impuissance, une idée a vu le jour : celle d'une rencontre avec les jeunes, en les invitant pour leur montrer les résultats du projet vacances et pour leur expliquer ce que l'atelier procure à ses participants.

Cette discussion a ainsi été l'occasion pour le groupe d'envisager quelques alternatives pour casser le schéma actuel, basé plutôt sur un enfermement des participants dans leur réalité, sans entrevoir des portes à ouvrir pour occuper une place dans l'action publique.



L'atelier est avant tout un espace d'apprentissage de la pratique culinaire ; au-delà de cet objectif premier, il a néanmoins permis la mise en œuvre de différents projets : l'un, directement lié au contenu de l'atelier, a été la production d'un livret de cuisine avec les participants de l'atelier ; l'autre concerne quelques participants du groupe et vise l'organisation de vacances au cours de l'été prochain. Des expositions des travaux réalisés en 1998 et 1999 ont également été l'occasion d'un important investissement des participants.

L'idée du livret de cuisine est partie de l'équipe de Culture & Liberté. Tout de suite, les participants ont émis des idées pour sa réalisation et ont été les principaux artisans de sa confection : sélection des recettes, rédaction de recommandations pour l'accompagnement des plats, réalisation des photos des plats présentés, choix du titre et des couleurs, participation à la reliure des cahiers.

Une fois le livret conclu, il a été mis en vente ; aujourd'hui, il est épuisé ! Au-delà du succès rencontré, c'est surtout de la fierté qu'il procure aux participants ; ils pensent d'ailleurs en concevoir un nouveau pour des cocktails !

Le projet vacances est une conséquence directe des discussions que l'atelier cuisine a généré entre les participants ; petit à petit, plusieurs d'entre eux ont imaginé qu'ils pourraient se mettre ensemble pour permettre à leurs enfants de partir pour la première fois en vacances (aujourd'hui, 11 familles ont confirmé leur participation à ces vacances). L'ensemble des membres de l'atelier cuisine contribue à la mobilisation des fonds nécessaires, par exemple en vendant des crêpes, etc. Le projet vacances a été monté avec l'appui de la coordinatrice de Culture & Liberté et son processus de préparation est très intéressant : chaque participant qui partira s'engage à assumer une tâche comme

la préparation des menus, l'organisation du transport, la rédaction de courriers sollicitant un appui... Pour le montage du projet, les notions acquises lors du calcul du prix de revient des plats préparés dans le cadre de l'atelier cuisine ont largement contribué à l'établissement du budget nécessaire pour le départ en vacances. Malgré l'importante mobilisation collective pour mener à bien ce projet, ce qui surprend, c'est que ceux qui ne participent pas au projet vacances cette année ne souhaitent pas non plus partir en vacances l'année prochaine.

Ainsi, chaque année, un grand projet en dehors des activités de l'atelier cuisine, mais en lien direct avec celui-ci, semble alimenter la vie collective du groupe et la solidarité entre les participants, ainsi que contribuer à leur mobilisation.

# Règles de fonctionnement

*Le groupe interpellé par des propositions qu'il n'arrivait pas à imaginer*

**E**n ce qui concerne l'évaluation du fonctionnement de l'atelier, il n'existe pas de moment spécifique, mais chacun est libre de s'exprimer quand il le souhaite et cela se fait très naturellement et spontanément.

L'atelier fonctionnant dans des locaux provisoires qui ne lui sont pas spécifiquement destinés, une demande doit être explicitement faite pour les utiliser. Les participants de l'atelier expliquent qu'ils ne pourraient pas assumer cette responsabilité car on ne leur prêterait pas le local à eux, mais bien à Culture et Liberté si c'est lui qui en fait la demande.

Un point qui a fait l'objet de débats antérieurs est la fréquence des cours ; certains souhaitaient que l'atelier soit hebdomadaire, d'autres bimensuels. A cette demande d'augmenter la périodicité des ateliers, il a été expliqué par l'équipe d'animation pourquoi ce ne serait pas possible.

Le rappel de cette question dans le cadre de nos réunions est alors l'occasion pour la coordinatrice de Culture & Liberté de lancer la proposition de rencontres hebdomadaires à partir du moment où les participants en prendraient en charge une sur deux (organisation, animation, financement des denrées alimentaires).

---

*Auto-production d'un livret de recettes conçu et réalisé par les participants de l'atelier en 1999.*



La réponse immédiate des participants est très peu enthousiaste, prétextant qu'ils ont besoin d'un chef et qu'ils ne pourraient gérer tout cela seuls.

À la réunion suivante, la proposition est à nouveau débattue en soulignant qu'un représentant de Culture & Liberté pourrait être présent dans les bâtiments où a lieu l'atelier lors des premières séances "autogérées", mais uniquement en tant que conseiller.

À nouveau, les mêmes réactions défaitistes se font entendre ! Quelques minutes plus tard, une participante lance un « *pourquoi pas ?* », puis une autre « *et si on essayait pour voir* » ; et ainsi un déclic s'est produit, l'idée plaît et devient l'objet de nouveaux débats beaucoup plus optimistes !

**T**ous les participants soulignent l'importance de l'animatrice, ses qualités personnelles et la force des relations personnelles. Personne ne veut imaginer comment l'atelier pourrait fonctionner sans elle, argumentant que « ce serait la pagaille car c'est elle qui sait et qui nous apprend. »

---

*L'ensemble des participants de l'atelier cuisine (Aniche et Auberchicourt) avec l'animatrice lors de l'organisation de l'un des repas ouvert aux partenaires.*



La nécessité d'un "chef" ou de "quelqu'un pour diriger" largement exprimée par les participants dans les débats ne doit-elle pas être mise en relation avec un certain manque d'esprit d'initiative des participants ?

Pourtant, une des participantes est également inscrite à un atelier arts plastiques où, avec un groupe beaucoup plus limité, les participants partagent avec l'animateur l'organisation du travail (emploi du temps, matériaux nécessaires...). Pour elle, c'est surtout la confiance qui lui est faite qu'elle souligne comme un aspect important.

Cette démarche existant au sein de l'atelier arts plastiques, qui semblait impossible au niveau de l'atelier cuisine lors des premières réunions, évoluera certainement une fois que les séances hebdomadaires "autogérées" seront devenues réalité !



# Sujets abordés

*La vie de chacun comme point de départ*

«**A**u-delà des notions et de la pratique de la cuisine, c'est la "vie des autres" qu'on apprend. Ainsi, nous parlons chacun de problèmes pendant les 7 heures que nous passons ensemble et puis, les autres enchaînent ; grâce à cela, on peut s'aider car, quand l'un d'entre nous doit faire face à des difficultés, par exemple d'ordre administratif, d'autres peuvent l'aider dans ses démarches. De plus, en participant à l'atelier, on sort de chez soi, ce qui est très important pour le moral ; on s'amuse beaucoup aussi.»

Ces quelques sessions de travail auront permis d'identifier plusieurs thèmes qui seront abordés prochainement au sein de l'atelier : les droits et devoirs des RMIstes, le contexte institutionnel, une meilleure connaissance de Culture & Liberté, etc.

# Echelles de territoire

---

*Des contacts et échanges d'une commune à l'autre*

**A** certaines occasions, les deux groupes présents lors de nos réunions se retrouvent pour organiser un repas ou une activité extra ; mais de manière générale, ils fonctionnent en petits groupes de 8 à 12 personnes, l'un sur Aniche, l'autre sur Auberchicourt.

Pourtant, les participants soulignent que la rencontre des deux groupes permet de comparer les situations spécifiques et les points communs aux deux communes voisines. Si cette confrontation de deux réalités proches mais différentes n'engendre aucune action ou réflexion plus approfondie, c'est néanmoins l'occasion aussi d'être informé sur ce qui se passe à côté de chez soi ; par exemple, les fêtes qui sont organisées dans l'autre commune, parfois une bonne occasion pour les participants de s'y retrouver !

D'autre part, la structure même de Culture & Liberté, avec ses nom-

breuses antennes locales, pourrait constituer une opportunité pour connaître d'autres réalités et échelles d'intervention ; un contact avec un groupe d'Armentières (située au nord de Lille) a été établi.

---

*Confection et organisation du buffet lors des ateliers permanents d'insertion de Culture & Liberté : un moment de sensibilisation et de promotion de l'atelier cuisine destiné à de futurs participants (septembre 1999).*



# Transformation des participants

*Le mieux-être personnel, condition pour une meilleure expression*

**L**a participation à l'atelier cuisine génère avant tout un effet de mieux-être chez les participants : *« je me sens mieux », « je suis plus motivé », « c'est important le fait qu'on nous écoute, d'être compris », « je vois les choses différemment »...*

Une évolution que tous constatent est le niveau d'expression : tous s'expriment plus qu'au début, même si pour certains, cela reste plus facile en petit groupe, plutôt que devant tout le monde.

Au cours d'une des séances organisées dans le cadre du réseau Capacitation Citoyenne (rappelons qu'il s'agissait de la première démarche de réflexion du groupe sur sa pratique en présence d'une personne extérieure), le groupe a fait le point sur sa perception de la démarche et les effets ressentis par chacun.

Si quelques-uns n'expriment rien ou disent dans un premier temps que ces

quelques sessions de travail n'ont pas représenté d'avancées spécifiques, la plupart sont satisfaits de ce processus d'auto-réflexion et estiment qu'il faudrait le renouveler pour plusieurs raisons :

- il s'agit d'un moment d'approfondissement « *c'est instructif de discuter, on apprend toujours* » ;

- il y a une qualité d'écoute « *d'une part car on est écoutés par l'extérieur, d'autre part, parce qu'on s'écoute les uns les autres alors qu'on n'en a pas souvent l'occasion* » ;

- ça incite à connaître d'autres expériences dans la mesure où on découvre qu'il y a d'autres groupes qui suivent la même démarche ;

- il existe une liberté d'expression « *on peut dire ce qu'on veut, ce qu'on pense, on s'exprime mieux, on est contents de parler de nous* » ;

- il y a valorisation des participants « *on prouve qu'on sait faire des choses, qu'on n'est pas plus bêtes que les autres* » ;

- ça renforce le groupe « *on se connaît mieux* ».

Quant aux animatrices et responsables de Culture & Liberté, elles soulignent l'importance de l'aventure menée ensemble avec des personnes qui vivent les mêmes choses et du contact permanent avec la réalité des participants. Par rapport aux sessions organisées dans le cadre du réseau Capacitation Citoyenne, elles insistent sur l'utilité d'avoir pris le temps de raconter son histoire et l'évolution du groupe, ainsi que sur l'apport de l'écrit que ce travail aura permis. D'autre part, cette démarche aura aussi aidé, selon elles, à identifier les lacunes, comme notamment le manque de clarté des participants sur le contexte institutionnel dans lequel ils se trouvent à l'atelier.



**Ont participé aux réunions qui ont permis la production de ce livret :** Anita Anedda, Patrick Bodart, Sylvie Buf, Laurent Christmann, Nicole Cottel, Annie-Claude Cousin, Muriel Daujou, Guy Deprès, Jacqueline Dupuis, Violette Faidherbe, Bruno Hautcoeur, Brigitte Lefebvre, Claudine Mayer, Dalila Merabet, Nicole Modicli, Karine Moreau, Nicole Mosdah, Isabelle Mourizat, Laurence Mrani, Marie-José Mucciante, Anne-Catherine Noël, Chantal Rieu, Véronique Pronnier, Sylvie Saint Solieux, Janine Tison, Christine Wojciechowski.

**Rédaction du livret :** Introduction Culture & Liberté  
Laurence Mrani  
Culture & Liberté et le réseau Capacitation Citoyenne  
Patrick Bodart

**Contacts de l'atelier de cuisine d'Aniche et Auberchicourt :** Sylvie Buf, coordinatrice des ateliers  
Culture & Liberté – Antenne Douaisis  
3, Place Elsa Triolet  
59 287 Lewarde  
Tél : 33(0)3 27.87.74.75 Fax : 33(0)3 27.71.04.76

Laurence Mrani, responsable départementale  
Culture & Liberté – Siège départemental  
128, rue Pierre Legrand  
59 007 Lille Cedex  
Tél : 33(0)3 20.56.07.04 Fax : 33(0)3 20.33.01.74

## L'équipe du réseau Capacitation Citoyenne :

**AGUR** (Agence d'Urbanisme  
de la Région Flandres Dunkerque)  
e-mail : com.agur@netinfo.fr  
Tél. : 33(0)3 28 58 06 30

Jean Ysebaert  
38, quai des Hollandais  
59 140 Dunkerque  
Fax : 33(0)3 28 59 04 27

**arpenteurs**  
e-mail : arpenteurs@free.fr  
Tél. : 33(0)4 76 53 19 29  
Fax : 33(0)4 76 53 16 78

Pierre Mahey  
9, place des Ecrins  
38 600 Fontaine

**AURG** (Agence d'Urbanisme  
de la Région Grenobloise)  
e-mail : martine.toulotte@wanadoo.fr  
Tél. : 33(0)4 76 28 86 00

Martine Toulotte  
21, rue Lesdiguières  
38 000 Grenoble  
Fax : 33(0)4 76 28 86 12

**CERPAC** (Centre d'Etudes et de Recherches  
Populaires pour l'Action Citoyenne)  
Tél. : (00)22/18 37 12 10

Sidiki Abdoul Daff  
e-mail : sidiki.daff@sentoos.n

**Periferia**  
e-mail : periferia@skynet.be  
Tél./Fax: (00)32/2 544 07 93

Patrick Bodart  
45, rue de Hollande  
B-1060 BRUXELLES

Conception graphique et réalisation : © « arpenteurs » 2000  
Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.





# Réseau Capacitation Citoyenne

*Etude-Action pour la formation des habitants à la gestion urbaine et sociale de la ville*

Financement de l'Etude-Action :

Délégation Interministérielle à la Ville, UNESCO, Région Nord-Pas-de-Calais, Communauté Urbaine de Dunkerque.

Financement de l'impression :

Région Nord-Pas-de-Calais, Communauté Urbaine de Dunkerque, Agence d'Urbanisme de la Région Flandres Dunkerque.

